MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 417-423

Paul Collart

À propos de quelques exercices scolaires.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

À PROPOS
DE QUELQUES EXERCICES SCOLAIRES

PAR

M. PAUL COLLART.

Ces exercices sont très humbles : un gribouillage inédit d'écolier copte, deux ostraca d'écoliers grecs récemment publiés [1], qu'on a pu compléter en partie.

PAGE D'ÉCRITURE D'UN ÉCOLIER COPTE.

Pour commencer à écrire *ses* lettres, ses parents avaient remis à un petit écolier copte un pauvre cahier de papyrus. Pauvre est bien le mot, car, sans parler des dégradations infligées par le temps au feuillet qui nous reste, il était déjà, quand l'enfant le reçut, une loque ravaudée. Deux pièces taillées dans de vieux papyrus (l'une d'elles est même opisthographe) avaient été collées au verso, non pas pour consolider le papyrus élimé, mais pour boucher des trous [2]. A travers ces ouvertures elles montraient jadis et montrent encore indiscrètement quelques lettres coptes ou des traits indistincts. Ce chiffon est entré par voie d'achat dans la collection que Th. Reinach a léguée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris pour son Institut de Papyrologie. Il y porte le numéro d'inventaire 2074; il mesure 0 m. 20 de haut sur 0 m. 12 de largeur moyenne. Il a gardé ses marges supérieure et inférieure, mais est mutilé à gauche et à droite sur les deux tiers de sa hauteur. Le petit bonhomme l'a divisé en trois registres, où nous lisons les restes de deux exercices. Exercices de débutant destinés à incruster dans les yeux et à insinuer dans les doigts novices la forme des lettres de l'alphabet. Le premier, dont nous avons la fin,

[1] I. G. Tait, *The greek ostraca in the Bodleian Library and other collections. Egypt Exploration Society,* Londres, 1930.

[2] Tous ces détails confirment une fois de plus la cherté du papyrus; cf. au moins pour l'époque ptolémaïque, G. Glotz, *Le prix du papyrus dans l'antiquité grecque, Bull. de la Société archéol. d'Alexandrie,* 25 (1930), p. 83-96.

BIFAO 30 (1931), p. 417-423 Paul Collart
À propos de quelques exercices scolaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

consistait à écrire la série des voyelles suivies des consonnes; le second, au contraire, la série des consonnes suivies des voyelles. C'est exactement, dans une école copte[1], l'exercice pratiqué dans les écoles grecques[2] : c'est notre *ba, be, bi, bo, bu.* Je suis incapable de dater avec précision cette écriture gauche, inégale, variable.

ⲁ]ϫ	ⲁϯ	ⲁⳳ	ⲁϥ	ⲁϧ	ⲁⲭ	ⲁ̲[ⲥ
ⲉ]ϫ	ⲉϯ	ⲉⳳ	ⲉϥ	ⲉϧ̲	ⲉⲭ	ⲉ[ⲥ
ⲏ]ϫ	ⲏϯ	ⲏⳳ	ⲏ̲ϥ	ⲏϧ̲	ⲏⲭ	ⲏ[ⲥ
ⲓ]ϫ̲	ⲓϯ̲	ⲓⳳ̲	[ⲓ]ϥ	ⲓϧ̲	ⲓⲭ	ⲓⲥ̲
[ⲟϫ]	ⲟϯ̲	[ⲟⳳ]	[ⲟ]ϥ	ⲟϧ	[ⲟ]ⲭ	ⲟⲥ̲
[ⲩϫ]	ⲩϯ̲	[ⲩⳳ]	[ⲩ]ϥ	ⲩϧ	ⲩⲭ	ⲩ̲[ⲥ]
[ⳳϫ]	ⳳϯ̲	[ⳳⳳ]	[ⳳ]ϥ		ⳳⲭ	[ⳳⲥ]

ⲃ̲ⲁ	ⲅ̲ⲁ	ⲇⲁ	ⲍⲁ	ⲑ[ⲁ
ⲃ̲ⲉ	ⲅⲉ	ⲇⲉ	ⲍⲉ	ⲑ[ⲉ
ⲃ̲ⲏ	ⲅⲏ	ⲇⲏ	ⲍ̲ⲏ	ⲑ[ⲏ
ⲃ̲ⲓ	ⲅⲓ	ⲇⲓ	ⲍⲓ	ⲑⲓ̲
ⲃ̲ⲟ	ⲅ[ⲟ]	ⲇⲟ	ⲍⲟ	ⲑⲟ
ⲃ̲ⲩ	ⲅ̲ⲩ	ⲇⲩ	ⲍⲩ	ⲑⲩ̲
ⲃ̲ⳳ	ⲅⳳ	ⲇⳳ	ⲍ̲ⳳ	ⲑ[ⳳ]

[ⲓ]ⲁ̲	ⲕⲁ	ⲗⲁ̲	ⲙⲁ	ⲛⲁ
ⲓⲉ̲	ⲕⲉ	ⲗ̲ⲉ	ⲙⲉ	ⲛⲉ
ⲓⲏ̲	ⲕⲏ	[ⲗ]ⲏ	ⲙⲏ	ⲛⲏ
ⲓⲓ	ⲕⲓ	ⲗⲓ	ⲙⲓ	ⲛⲓ
ⲓⲟ̲	ⲕⲟ	ⲗⲟ	ⲙⲟ	ⲛⲟ
ⲓⲩ	ⲕⲩ	ⲗ̈ⲩ̈	ⲙⲩ	ⲛⲩ
ⲓⳳ	ⲕⳳ	ⲗⳳ	ⲙⳳ	ⲛⳳ

[1] É. Drioton, à qui je renouvelle ici mes remerciements, a bien voulu me dire que plusieurs exemplaires d'exercices scolaires d'écriture copte, avec des alphabets et des groupements de lettres, nous sont déjà parvenus et que le Louvre en possède quelques-uns sur des tablettes stuquées.

[2] Cf. entre autres : Wessely, *Taf.*, V et XII; Milne, *Journ. Hell. Stud.*, 28 (1908), p. 121 et seq.; Wilcken, *Chrest.*, n° 139; Plaumann, *Amtl. Ber. a. d. kgl. Kunstsammlg.*, 1913, p. 210 et seq.

BIFAO 30 (1931), p. 417-423 Paul Collart
À propos de quelques exercices scolaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On peut noter que les trous bouchés avec du papyrus déjà utilisé ont empêché l'écolier de compléter la série λω et λϭ, que la série λ⊣ a peut-être disparu en avant de la série ϐλ et que l'élève, faute de place ou par distraction, a oublié d'écrire ωϧ et toute la série λϩ. En revanche, il a agrémenté son feuillet, pour séparer les trois registres et certaines séries, de traits vacillants; il a même essayé de les rendre ornementaux entre le deuxième et le troisième registre en les réunissant par une ligne onduleuse.

SENTENCES MONOSTIQUES DE MÉNANDRE.

Les deux ostraca dont le texte suit font partie de la collection Flinders Petrie déposée à l'*University College* de Londres. Ce sont les nos 405 et 449 de la publication de Tait.

405 Recto

ο[
ροβοσ[
ϖανουργ[
ἱκετην τρ[
ρειδης : ιδ[
ϖραγμιω.[
τον ικανο[
κρινει φιλ[
ως χρυσο[
καιρος δε[
δυναμιν[
[.] ϖασι[
[....]υσ[

Verso

].[
].ερϑ[
].αει φε[
]ρω και λε[
]ειν : και
]ϖαντ αει
]ις κολαζε
]ν αδυνατο
]ο φαυλος
]ων κολαζεται
].ος
].υτον τε
].εν...[

Hunt a reconnu là des *γνῶμαι* monostiques de Ménandre; J. G. Tait a identifié celles qui sont suivies d'un (T) dans les notes; les autres sont restituées par moi avec plus ou moins de certitude.

Recto. — 1-2. *ἱκανῶς βιώσεις γηροβοσκῶν τοὺς γονεῖς* (T). Si la lettre

BIFAO 30 (1931), p. 417-423 Paul Collart
À propos de quelques exercices scolaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

initiale n'était pas forcément ι, on pourrait penser à une autre sentence répandue également dans les écoles : καλὸν τὸ γηρᾶν, γηροβόσκον ἂν ἔχῃς [1].

4-5. Peut-être une variante de : ἱκέτην γέροντα καὶ πένητα μὴ προδῷς.

5. ἰδὼν ποτ' αἰσχρὸν πρᾶγμα, μὴ συνεκδράμῃς (T).

6-7. Sans doute : καλὸν τὸ νικᾶν, ὑπερνικᾶν δὲ σφαλερόν.

8-9. κρίνει φίλους ὁ καιρὸς ὡς χρυσὸν τὸ πῦρ (T).

10-11. Peut-être une variante de : καιροὶ δὲ καταλύουσι τὰς τυραννίδας.

11-12. On songerait, sans la nécessité de l'initiale κ, à : λιμὴν πέφυκε πᾶσι παιδεία βροτοῖς.

Verso. — 2-3. Peut-être κέρδος πονηρὸν ζημίαν ἀεὶ φέρει, qu'on trouve aussi avec κέρδη πονηρά comme sujet.

4-5. κάλλιστα πειρῶ καὶ λέγειν καὶ μανθάνειν.

7-8. κόλαζε τὸν πονηρόν, ἄνπερ δυνατὸς ᾖ (T).

9-10. καὶ ζῶν ὁ φαῦλος καὶ θανὼν κολάζεται (T).

12-13. Peut-être : κακὸν φυτὸν πέφυκεν ἐν βίῳ γυνή.

449

]. ρ . . [
]ισμον . . γυν[
προσεχεις καλως[
θεον μεν ηγου πρ[
5 τα των φαυλ[
τω βιω : ιδιας[
ισηλε . . ησκ[
. . . . . χρον . . [
. . . . . φερουσιν[
10 . . . υτος εκθη[
. . . σοι φρ . . [
. . . . . ε . . . . [
. . . [

4. Les maîtres qui faisaient composer à leurs élèves des séries de γνῶμαι acrostiches, à raison d'une sentence par lettre (Milne, *op. laud.*, *P. Bour.* 1) ou de deux ou trois sentences par lettre, comme ici et E. White, *The monastery*

[1] Cf. Milne, *J. of Eg. Arch.*, VIII (1922), 156.

BIFAO 30 (1931), p. 417-423 Paul Collart
À propos de quelques exercices scolaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

of Epiphanius, II, n° 615, les puisaient sans doute dans des recueils comparables à celui dont Kalbfleisch a publié naguère un fragment, *Hermes*, 63 (1928), p. 100-103. Le procédé de l'acrostiche et le mot *θεόν* rapproché ici de *ἡγοῦ* font penser aussi aux hymnes chrétiennes acrostiches[1] et plus spécialement au n° 592 d'E. White, *op. laud.*, en tête duquel on lit : $\overline{θs}$ *ἡγοῦ*. L'éditeur voit là « soit une pieuse invocation, soit peut-être un *incipit* indiquant une mélodie bien connue ». Les deux mots rappellent la formule qui est à la première page du cahier d'écolier *P. Bour.* 1. Les premiers éditeurs et moi, après eux, l'avons lue : *Θεὸς ηγολ*[, que je proposais d'interpréter en supposant deux fautes de l'écolier : *Θεὸς η⟨ὐ⟩λογ*[*ημένος*. Une nouvelle étude de l'original prouve qu'il faut lire aussi : *Θεὸς ἡγοῦ*. Ce serait donc une invocation initiale : Dieu, sois mon guide.

4-5. *Θέλων καλῶς ζῆν, μὴ τὰ τῶν φαύλων φρόνει* (T).

5-6. Peut-être *ἴσος ἴσθι πᾶσι, κἂν ὑπερέχῃς τῷ βίῳ*. La sentence circulait sous cette forme dans les écoles[2], mais on la trouve dans les recueils avec cet hémistiche final : *κἂν ὑπερβάλλῃς βίῳ* et aussi sous cette forme : *ἴσος μὲν ἴσθι πᾶσι, κἂν προὔχῃς βίῳ*.

6. *ἰδίας νόμιζε τῶν φίλων τὰς συμφοράς* (T). On peut penser aussi à : *ἰδίας ὁδοὺς ζητοῦσι φιλόπονοι φύσεις*.

7. Sans doute : *ἴση λεαίνης καὶ γυναικὸς ὠμότης*. C'est la forme scolaire de la sentence[3], mais Meineke donne *ἴσον*.

8. Peut-être y avait-il ici la même sentence que 405, *recto* 5-6.

9. On peut penser également à *κακὸν φέρουσι{ν} καρπὸν οἱ κακοὶ φίλοι* ou à *καλὸν φέρουσι{ν} καρπὸν οἱ σεμνοὶ τρόποι*.

9-10. *κακοῖς ὁμιλῶν καὐτὸς ἐκβήσῃ κακός*.

Ces trois exercices scolaires, ajoutés à beaucoup d'autres[4], forcent à constater que la pédagogie est une vieille science, dont les moyens changent peu.

[1] *P. Amh.*, 2; *P. Ryl.*, 7; *B. K. T.*, VI, VI, 8; *Monast. of Epiph.*, 592 et 593.

[2] Cf. Milne, *op. laud.*

[3] Cf. *P. Bour.*, 1, 194.

[4] Cf. entre autres, outre ceux qu'on a déjà cités dans cet article : *P. Ryl.*, 41; *P. Teb.*, 278; *P. Frib.*, 1; Weil, *Mél. Perrot*, 331-332; Schubart, *Amtl. Ber. a. d. kgl. Kunstsammlg.*, 37 (1915-1916), p. 161; Bilabel, *Philol.*, LXXX, 339 : *P. Heidelb.*, 1716; Wilamowitz, *Sitzber. Berl. Akad.*, 1918, p. 742-3 : *Ostracon Berl.*, 12319.

BIFAO 30 (1931), p. 417-423 Paul Collart
À propos de quelques exercices scolaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sans doute il est naturel que l'on ait toujours enseigné aux bambins la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la géométrie, la morale, l'histoire, la géographie. Mais comme les exercices ont peu varié! On commençait évidemment jadis, comme on commence encore, par écrire les lettres une à une et par les assembler en des combinaisons de plus en plus compliquées. Mais quelle puissance impérieuse a gardée depuis l'antiquité l'ordre alphabétique! Comme le petit Égypto-Grec qui copiait : Ἶφις, ἴβις, Ἰώ, Ἰνώ [1] ou ἀρχὴ μεγίστη τοῦ βίου τὰ γράμματα [2] ressemble au petit Français qui copie : *Kléber, kilo, kangourou, Karikal* ou *Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue!* Oui, comme il ressemble au petit fellah qui déclinait aux trois genres (ἀρσενικά, θηλυκά, οὐδέτερα) et aux trois nombres (ἑνικά, δυικά, πληθυντικά) des noms avec articles et adjectifs [3], le petit paysan de chez nous qui doit, selon la formule : *faire accorder en genre et en nombre les noms et les adjectifs suivants!* On retrouve les mêmes vertus fondamentales ou moyennes dans les γνῶμαι de Ménandre et dans les *instructions morales* des écoles modernes. Une différence pourtant : il semble qu'en Égypte on parlait souvent et librement aux petits écoliers des défauts féminins. On ne trouverait pas de maître aujourd'hui pour enseigner du haut de sa chaire qu'avec le raz de marée et l'incendie, la femme est un troisième fléau [4]. Mais, par ailleurs, n'est-ce pas toujours le même procédé du *devoir d'imitation* qui fait raconter, d'après Homère, le combat de Lycurgue contre Dionysos et les Bacchantes [5] ou, d'après la chanson de geste, la mort de Roland à Roncevaux? Voit-on quelque différence entre les « *préparations* » d'Homère dans l'antiquité et de nos jours : mot à mot ou mots difficiles en colonnes, avec la transposition en prose ou la traduction ou l'explication en face [6]? On récitait du Babrios, on récite du La Fontaine. On copiait des sentences moroses inscrites en noir sur les λευκώματα, on copie des modèles maussades écrits à la craie sur des tableaux noirs. Même les punitions sont de

[1] *P. Bour.*, 1.

[2] Plaumann, *op. laud.*; sentence choisie à dessein parce qu'elle est le type de la sentence gribouillée ou ânonnée dans les écoles. On la retrouve, comme modèle d'écriture, plusieurs fois recopiée par l'élève sur une tablette stuquée du Louvre, que me signale É. Drioton, avec une variante : ἀρχὴ μεγίστη τοῦ φρονεῖν τὰ γράμματα. Sous cette forme elle est la première des sentences acrostiches de *P. Bour.*, 1 et la deuxième d'Ev. White, *op. laud.*, n° 615.

[3] Plaumann, *op. laud.*

[4] *P. Bour.*, 1.

[5] *P. S. I.*, 135.

[6] Cf. Plaumann, *op. laud.*, *P. Achmîm* 2 et un papyrus Reinach inédit.

BIFAO 30 (1931), p. 417-423 Paul Collart
À propos de quelques exercices scolaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tous les temps. On pouvait croire que le supplice du pensum était d'invention récente. Erreur grande! Un ostracon Petrie (Tait 413) livre à la postérité la « tâche » d'un étourdi qui, pour s'être mépris sur le genre d'un nom, avait dû le recopier en le faisant suivre plusieurs fois de l'adjectif *ἀρσενικόν*. Les écoliers de l'antiquité étaient donc les plus mal partagés, puisque, en plus des pensums, on leur infligeait des châtiments corporels, aujourd'hui supprimés. Un modèle d'écriture comme : *Sois studieux, mon enfant, de peur d'être écorché,* serait aujourd'hui un anachronisme comique, mais le petit fellah devait copier avec une grimace de crainte[1] : *φιλοπόνει, ὦ παῖ, μὴ δαρῇς.*

Paul Collart.

[1] Tablette de bois de Berlin 13.234, d'après Ziebarth, *Aus der antiken Schule,* p. 129.

N. B. — Ch. Kuentz, que je remercie cordialement, me fait remarquer que la présence du ϧ dans le texte copte indique le dialecte bohaïrique, et qu'un exercice d'écriture copte, analogue à celui qui est publié ici, a été trouvé peint dans un tombeau égyptien (Newberry, *Beni Hasan,* II, pl. XXV, cf. p. 65).

BIFAO 30 (1931), p. 417-423 Paul Collart
À propos de quelques exercices scolaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net